

Histoire

Numéro d'inventaire : 2024.0.203

Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 26/01/1915

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé | encre noire

Description : Trois copies simples en papier vergé, pontuseaux verticaux et vergeures horizontales. Réglure à simple lignage avec deux marges bleues.

Mesures : hauteur : 30,5 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : Il s'agit du devoir de l'élève Fanny Moses, alors âgée de dix-sept ans. L'auteur est alors scolarisée à l'Ecole Normale d'Institutrices de la Seine (actuel site INSPE Paris Batignolles) au 56, boulevard des Batignolles, Paris XVIIe, en 2ème année. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre rouge. La note obtenue est de 13,5 (probablement /20). Sujet : La lutte entre l'Angleterre et Napoléon 1er.

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques) Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 6 p.

École Normale de Trinitéville
de la Seine

Fanny Moles
2^e Année
Le 25 Janvier 1915

Il y a des qualités dans ce devoir - D'abord des connaissances, puis un effort pour essayer de les présenter d'une manière personnelle. Seulement, votre plan est discutable - il développe trop le sujet - quelques erreurs - de légèreté dans l'expression.

12 $\frac{1}{2}$

Histoire

La lutte entre l'Angleterre et Napoléon 1^{er}.

"Contre les guerres de Napoléon 1^{er} furent, à l'en-
det, des guerres contre l'Angleterre." Cette lutte qui il
soutint contre elle et où il finit par succomber, il
ne la déclara cependant pas: mais il ne fit que
l'accepter, comme un héritage des guerres de la
Révolution.

C'est l'Angleterre qui engagea la lutte, ^{du moins}
qui força Napoléon à la continuer: au moment
où l'homme de Brumaire devient empereur, la
lutte est en effet ~~existante~~ ^{existante} de l'Angleterre. ^{est déjà jointe, att}
haine de la France monarchique, à son horreur
de la France révolutionnaire et terroriste, son mépris
et son antipathie profonde pour Napoléon,
le plébien qui usurpe un pouvoir légitime,
l'usurpateur à l'égard duquel on se sent et à la fois folle.
C'est cette haine ^{personnelle} de l'Angleterre contre Napoléon,
nous en trouvons la trace partout, dans les
discours enflammés que Pitt et Fox prononcent
à la tribune, comme dans les caricatures où
les Anglais cherchent à flétrir et à ridiculiser

C'est lui qui a fait
mais c'est mal
écrit

des contradictions
est-ce un oubli
ce qui manque
c'est l'Angleterre

Napoléon.

Un autre caractère de cette lutte, c'est qu'elle ne fut presque jamais - sauf dans la dernière partie - une lutte directe. L'Angleterre n'étant point en effet une puissance continentale, ce n'étaient point des batailles rangées qu'il fallait livrer avec elle : c'est par des mesures économiques que Napoléon chercha à l'abattre. C'est par des mesures diplomatiques qu'elle créa sans cesse à la France des adversaires sur le continent. Nous pouvons donc étudier les grandes lignes de cette lutte en nous basant sur les distinguant :

- 1° la lutte économique.
- 2° la lutte diplomatique.
- 3° dans la dernière période, la lutte directe.

a) La lutte économique.

C'est ce seulement pour atteindre l'Inde dans la grande force économique : l'Inde. Ce projet, qui donna lieu à l'expédition d'Égypte de 1798 - antérieure par conséquent à l'Empire - ne fut jamais entièrement abandonné par Napoléon, et il lui était encore présent lorsqu'il négocia, en 1807, la paix de Tilsit, quand se jo le tsar et lui se partageaient le monde et s'attaquaient contre l'Angleterre. C'est dans l'Inde qu'il cherchait, paraît-il, à l'atteindre encore à cette époque.

La lutte Napoléon voulait toujours atteindre l'Angleterre dans la grande force économique : l'Inde. Ce projet, qui donna lieu à l'expédition d'Égypte de 1798 - antérieure par conséquent à l'Empire - ne fut jamais entièrement abandonné par Napoléon, et il lui était encore présent lorsqu'il négocia, en 1807, la paix de Tilsit, quand se jo le tsar et lui se partageaient le monde et s'attaquaient contre l'Angleterre. C'est dans l'Inde qu'il cherchait, paraît-il, à l'atteindre encore à cette époque.

Mais le grand assaut que Napoléon livra à l'Angleterre sur le terrain économique, fut le décret du "blocus continental" - Par ce décret le blocus avait d'ailleurs été précédé d'une série de mesures économiques du même caractère, taxant très haut les marchandises anglaises à leur entrée en France, et leur rendant par conséquent l'entrée dans les ports français à peu près impossible : par exemple après la paix d'Amiens de 1802.

daté de Berlin, en 1806, Napoléon interdisait l'entrée des marchandises anglaises dans tous les ports de l'Empire français: il espérait par là donner à l'Angleterre une "publité" économique qui la forcerait à abandonner la lutte. Mais, pour que le ~~decret du blocus effectif~~ atteignît ^{son} but, il fallait que, non seulement tous les ports de l'Empire français, mais tous les ports européens ~~ferment~~ ^{furent fermés} ~~à tout trafic~~ ^{et d'au moins} pour les vaisseaux anglais. Ce fut une série de guerres, guerre d'Espagne qui épuisa Napoléon et contribua puissamment à déterminer la chute; annexion des ports allemands et du grand duché d'Oldenbourg qui contribua à la revivification d'Alexandre I^{er} et la formation de la sixième coalition.

2^e La lutte diplomatique.

C'est par des agissements diplomatiques que l'Angleterre mena surtout la lutte. Elle n'eut pas à intervenir directement dans la formation de la troisième coalition, quoiqu'elle fût prête à ce moment à commencer la lutte, effrayée par les mesures douanières de 1803 et son ~~isolement~~ ^{isolement} de la Prusse. Mais elle détermina la formation de la quatrième coalition: en effet, en 1806, des remaniements profonds s'opéraient en Allemagne; l'Angleterre eut voulu recevoir le Hanovre, et Napoléon I^{er} y consentit, sous réserve d'accorder une compensation au roi de Prusse, possesseur du Hanovre. Les Anglais transmissent bien à Frédéric-Guillaume la décision de Napoléon

1^{er} uniquement?

elle qui est tenue en si clair et bien... ne paraît pas bien juste.

